

de la prostitution comme porte d'entrée dans un gang. Les filles sont d'ailleurs plus susceptibles que les garçons d'attribuer aux abus physiques, sexuels ou émotionnels la raison de leur adhésion à un gang<sup>8</sup>, même si bon nombre d'entre elles ne se considèrent pas comme des victimes<sup>9</sup>. Il n'est pas rare que les filles choisissent délibérément des rôles contraires aux normes sociales en devenant membres d'un gang ou combattantes pour échapper à l'instabilité ou à la violence de leur vie familiale. D'autres sont attirées par la violence, les armes à feu et le machisme des membres masculins des gangs, et pourront vouloir faire partie d'un gang parce que cela leur confère un sentiment de rébellion et de pouvoir en opposition à une situation familiale où elles se sentent abusées ou soumises à des restrictions. Comme l'a fait remarquer une jeune femme de Medellín, « un grand nombre de jeunes femmes fuient une situation familiale horrible, en particulier vis-à-vis leur père [...] Par conséquent, si les filles fréquentent les gars des paramilitaires, cela leur donne un sentiment de rébellion, de puissance. Ces gars les protègent — un gars avec une arme à feu. On voit ça très couramment<sup>10</sup>. »

Pour les jeunes Colombiennes des régions rurales, la ville est également un moyen d'échapper à la monotonie de la

vie dans un petit village<sup>11</sup>; elles chercheront alors à affirmer leur égalité en acceptant des tâches plus risquées ou en adoptant un comportement « masculin », comme la consommation excessive d'alcool et de drogue<sup>12</sup>. De plus, bon nombre d'entre elles sont très conscientes de leur aptitude à faire appel à leur sexualité pour établir leur statut, s'enrichir ou assurer leur propre protection<sup>13</sup>.

### *Les filles choisissent délibérément des rôles contraires aux normes en devenant membres d'un gang ou combattantes pour échapper à l'instabilité ou la violence de la vie familiale.*

La domination masculine et la violence misogyne sont profondément enracinées dans l'idée que les gangs ont d'eux-mêmes, et c'est pourquoi le rôle que jouent les femmes et les jeunes filles dans le renforcement de ces valeurs est un élément essentiel pour bien comprendre la structure des gangs. Les jeunes Colombiennes sont en mesure de combattre la violence des gangs ou d'y contribuer. Malheureusement, la meilleure chance de survie de nombreuses

jeunes filles marginalisées consiste à adhérer aux gangs mêmes qui menacent leur sécurité. ●

- 1 Maria Llorente et al., De la Casa a la Guerra: Nueva Evidencia sobre la Violencia Juvenil en Colombia, Bogotá, Centro de Estudios Sobre Desarrollo Económico, 2005.
- 2 Yvonne Kearns, The Voices of Girl Child Soldiers: Colombia, New York et Genève, Quaker United Nations Office, 2003; Coalition to Stop the Use of Child Soldiers, Child Soldiers Global Report 2004: Colombia, Londres, Coalition to Stop the Use of Child Soldiers, 2004; Human Rights Watch, You'll Learn Not to Cry: Child Combatants in Colombia, New York, Human Rights Watch, 2003.
- 3 Iván Darío Ramírez, Medellín: Los Niños Invisibles del Conflicto Social y Armado, Rio de Janeiro, Viva Rio, 2003.
- 4 Cathy McIlwaine et Caroline O.N. Moser, Encounters with Violence in Latin America: Urban Poor Perceptions from Colombia and Guatemala, New York, Routledge, 2004.
- 5 Jody Miller, One of the Guys: Girls, Gangs, and Gender, New York, Oxford University Press, 2001.
- 6 James Diego Vigil, « Urban violence and street gangs », Review of Anthropology, n° 2, 2003, p. 225-242.
- 7 Patricia Bibes, The Status of Human Trafficking in Latin America, Washington, American University, Transnational Crime and Corruption Center, 2001; Protection Project Reports: Colombia, Washington, Johns Hopkins University, Paul H. Nitze School of Advanced International Studies, 2005.
- 8 Ramírez, 2003; Miller, 2001.
- 9 Linda Dale, entrevue téléphonique, 31 mai 2006.
- 10 Entrevue menée à Medellín par Youth as Peacebuilders. <http://www.childrenyouthaspeacebuilders.ca/pdfs/kind/24.pdf>.
- 11 Dale, 2006.
- 12 Alice Cepeda et Avelardo Valdez, « Risk behaviours among young Mexican American gang-associated females: Sexual relations, partying, substance use, and crime », Journal of Adolescent Research, vol. 18, n° 1, 2003, p. 90-106.
- 13 Dale, 2006; Eleanor Douglas, Aide à l'enfance Canada, entrevue par courriel, 24 mai 2006.